

Nouvelliste valaisan

RÉDACTION - ABONNEMENTS
ST-MAURICE
Téléphone 2.08
Compte de chèques postaux No 274

PRIX DES ABONNEMENTS :
Un an 6 mois 3 mois
SUISSE 16.- 9.- 5.-
Avec Bulletin officiel 21.- 11.- 6.-
ÉTRANGER : Demander le tarif

LE SEUL QUOTIDIEN DE
LA VALLÉE DU RHÔNE

SERVICE DE PUBLICITÉ
SION
PUBLICITAS S. A., Tél. 2.12.36
et toutes les Agences
de PUBLICITAS S. A.

PRIX DES ANNONCES :
Valais et de Bex à Villeneuve 9 cts le mm.
Suisse 11 »
Étranger 14 »
Réclames : Canton 20 »
Suisse 25 »
Mortuaires 16 »

Le postulat Oeri

Même en se plaçant tout à fait en dehors des questions d'idéologie qui, d'ailleurs, en politique, ne s'éloignent pas sensiblement des problèmes de réalisation pratiques, on doit reconnaître dans tous les milieux que plus nous allons de l'avant plus s'impose la révision de la Constitution fédérale.

Nous ne ferons pas au Corps électoral l'injure d'une responsabilité qu'il n'a pas endossée.

S'il y a tantôt sept ans, il a repoussé à une majorité imposante un projet de révision totale, c'est que ce projet lui apparaissait comme un bloc enfariné.

Il y avait des trucs de cheval de Troie que projetaient de renouveler des Frontistes qui ont aujourd'hui maille à partir avec la Justice militaire pour des faits qui ne sont pas précisément refusants.

Avec cette intuition qui est bien souvent le propre des masses démocratiques, le peuple n'a pas voulu préparer le baptême d'un enfant aussi mal venu.

Mais il ne s'est pas refusé à revenir plus tard devant les fonts baptismaux avec un être plus viable.

Le moment est-il là ?

C'est l'interrogation que l'on se pose un peu partout en lui donnant une réponse plutôt affirmative et dont M. Oeri, le conseiller national conservateur-libéral bâlois, s'est fait le courageux avocat.

Malheureusement, il ne semble pas que les masses vibrent à l'unisson.

Certes, nous ne sommes pas de ceux qui jugent de la sagesse et de l'opportunité de la solution à apporter à un problème posé, sur la plus ou moins grande vibration des foules.

Ça, c'est une affaire de milieux, de caractère et de tempérament.

On peut tous sentir de la même façon sans s'exprimer avec la même intensité.

Puis, il y a les divergences sur les détails, alors même que l'accord est parfait sur le principe.

Nous devons cependant nous garder comme du feu que la forme n'emporte le fond.

Le fond, en l'occurrence, c'est que les auteurs de la Constitution fédérale de 1874 ne reconnaîtraient plus aujourd'hui leur enfant.

Ils seraient portés à croire ou qu'on le leur a changé en nourrice ou que, devenu grand et presque valétudinaire, il n'a plus rien gardé du masque familial.

De fait, on pourrait compter sur les dix doigts de la main les articles qui, au cours de ces soixante-huit ans, n'ont pas subi de modifications dont beaucoup atteignent même la doctrine.

Il n'est donc pas permis de continuer à cheminer avec une Charte dont les textes ne rendent plus les effets de l'âme.

Nous ne pouvons nous empêcher, d'autre part, de souligner l'urgence qu'il y aurait à procéder à la révision complète de certains articles qui ne sont plus à la page, si l'on veut bien nous passer cette expression populaire.

Quand on les relit, on se demande si l'on vit en 1942. Ils étaient déjà vieux quand ils sont venus au monde. Jugez s'ils sont décrépits aujourd'hui.

La forme, c'est de savoir si, pour une révision totale, la Constituante sera formée des députés aux Chambres fédérales ou de personnalités choisies en dehors du Parlement.

La loi charge l'Assemblée fédérale de ce gros et épineux travail. Le bon sens opine du côté des personnalités, juristes et techniciens de valeur éprouvée.

Ce serait de l'extrême candeur de croire que des députés, imbus de vieilles conceptions, sont à même de passer l'éponge sur le passé, de virer résolument de bord et d'édifier un Ordre nouveau qui ne soit pas calqué sur l'ancien.

A part quelques exceptions, ils ne peuvent pas être accessibles à certaines transformations de fond ou s'ils le sont, ils apporteront tant d'amendements à l'idée principale que, finalement, nous ne nous trouverons plus en présence que d'un avorton, c'est-à-dire d'un être informe comme le veau à deux têtes ou le cabri à six pattes.

Serait-ce un défaut de leur nature, une sécheresse de leur âme, une atonie de leur cerveau, une sorte de déformation professionnelle, autre chose encore, mais nous jugerions singulière pour ne pas dire plus, l'attitude de députés qui s'opposeraient catégoriquement à toute révision totale, si cette révision devait se faire en dehors d'eux.

Cela ne serait pas compris du peuple. Rien de ce qui sera essayé en dehors d'une Constituante absolument indépendante, sans préjugés et sans parti pris ne tiendra.

C'est sous la forme d'un postulat que M. Oeri a posé le grave problème devant le Conseil national. Nous ne voudrions pas être pessimiste, mais nous avons toujours eu le sentiment que c'est pour les postulats qu'a été inventée la semaine des quatre jeudis.

Ch. Saint-Maurice.

Les redditions

Tobrouk et Bardia occupés par les forces de l'Axe On se bat dans les rues de Sébastopol

« Après des combats acharnés qui brisèrent la résistance ennemie, un parlementaire anglais s'est présenté dimanche matin à 7 heures au commandement de notre 21^{me} corps d'armée pour offrir la capitulation au nom du commandant de la place forte. Les troupes de l'Axe occupèrent celle-ci, la ville et le port de Tobrouk. On compte 25,000 prisonniers dont plusieurs généraux. Le butin est considérable. »

Tel est le communiqué italien annonçant l'événement.

La prise de Tobrouk, puissante forteresse construite selon les conceptions les plus modernes, constitue un succès considérable des troupes germano-italiennes sous le commandement du colonel-général Rommel. Avec Tobrouk est tombé le dernier et plus important pilier du dispositif défensif britannique dans le désert africain.

Les troupes britanniques ont été battues dans des combats violents qui se livrèrent sous une grande chaleur et au milieu de fortes tempêtes de sable. Lors du premier assaut déjà, douze ouvrages fortifiés furent pris et une pénécée obtenue sur une largeur de 5 kilomètres.

La première impression laissée par les récits de cette bataille est que les défenseurs de la place n'ont pas eu le temps, après leur retraite dans le désert, de reprendre haleine, de s'organiser, et surtout d'établir des champs de mines qui seuls eussent arrêté quelque temps les blindés de l'adversaire.

La conquête de Tobrouk est considérée à Londres comme le prélude d'une offensive générale contre l'Egypte, dont la côte a été bombardée par des avions allemands. Dans les milieux d'observateurs, on pense qu'elle sera déclinée sans perte de temps et que les objectifs du général Rommel seront Alexandrie et Suez.

Avec Tobrouk, les Anglais n'ont pas seule-

ment perdu la plus grande partie de la garnison, composée de troupes bien entraînées, et des quantités considérables de matériel de guerre, mais aussi leur plus forte position sur le flanc des assaillants. Le général Rommel a maintenant l'avantage de disposer d'un port précieux pour faire parvenir de nouvelles troupes et de nouveaux tanks au front du désert. C'est une précieuse base de ravitaillement et un point de départ.

Les experts militaires de Londres estiment que c'est une perte très grave, dont on ne pourra juger la portée qu'à la lumière des opérations futures.

La seule parade possible pour les Britanniques sera d'en rendre l'accès difficile par d'incessantes incursions maritimes, par la pose de mines, et l'intervention massive de l'aviation. Les Germano-Italiens leur montrent depuis six mois comment on neutralise une position, en maintenant Malte sous une véritable cloche de feu, ainsi que le relevait dimanche dans ce journal, Me M.-W. Suès...

Autres chutes : le colonel-général Rommel aurait laissé les Italiens se diriger seuls vers Bardia, où ils avaient un cuisant échec à venger, et qu'ils ont occupée presque sans coup férir, de même que Bir-el-Gobi.

On comprend que le Roi-Empereur d'Italie ait télégraphiquement félicité les conquérants...

PREMIER ANNIVERSAIRE

Pour souligner l'anniversaire des hostilités germano-russes, on assure que le haut commandement allemand aurait vivement désiré annoncer, le 22 juin, la prise de Sébastopol. Mais la citadelle résiste encore et prolonge son agonie.

Ses défenseurs se battent avec l'énergie du désespoir, sans doute parce qu'ils ont reçu l'ordre de tenir jusqu'à la mort, retardant ainsi l'offensive contre le Caucase, et peut-être aussi parce qu'ils défendent leur propre sol. (Les Britanniques qui luttent en Cyrénaïque n'ont pas à obéir à de tels arguments).

Les communiqués de Berlin annoncent, il est vrai, que les forts qui défendent la ville sur le front nord ont tous été occupés, à l'exception d'un seul qui ne tardera pas à l'être. De là, il est facile à l'assaillant de tenir sous son feu tous les secteurs de la défense, et d'empêcher le ravitaillement suivi de la citadelle. C'est dire que le sort de cette dernière semble réglé. On en est aux combats de rues.

COUPS DE MAIN ?

Un communiqué britannique nous apprend que pendant la plus grande partie de la nuit dernière, on a entendu une violente canonnade et des bruits d'explosions venant de la direction de la côte française et de la Manche. De grands éclairs pouvaient être vus nettement de la côte anglaise.

De temps à autre, il semblait que la côte entière entre Dunkerque et Boulogne brûlait. La côte méridionale anglaise fut ébranlée par un violent tir de canons qui dura de samedi à 23 h. 30 à dimanche à 2 h. 30. On entendit tout le temps le ronronnement de petits bateaux du surface.

A minuit, la canonnade durait toujours. On a l'impression qu'il s'agit peut-être d'un nou-

La 36^e assemblée générale de l'Association Populaire Catholique Suisse, à Sion

Les délégués de l'Association populaire catholique suisse ont tenu dimanche, à Sion, leur 36^{me} Assemblée générale. Ils étaient venus de toutes les parties du pays, de Suisse alémanique et de Suisse italienne, pour fraterniser avec les représentants de la Suisse romande.

Le premier acte de la journée eut lieu en la vieille église de St-Théodule : M. l'abbé Putallaz y célébra la messe pour les membres défunts de l'A. P. C. S. S. Exc. Mgr Bieler, Rme Evêque de Sion, qui, toute la journée, voulut bien honorer l'Assemblée de sa présence, y assistait. Nous avons également remarqué, aux côtés des membres du comité directeur et des autres délégués, M. Victor de Werra, vice-président de Sion. Pendant l'offrande du saint Sacrifice, le chœur mixte de la cathédrale, sous la direction de M. Georges Haenni, exécuta plusieurs motets liturgiques du plus bel effet.

Ensuite, ce fut dans la salle du Grand Conseil que se rendirent les délégués. Ils y tinrent une séance administrative sous la présidence de M. le Dr Widmer, de Lucerne, président central de l'A. P. C. S. Celui-ci, en termes choisis, offrit une gerbe de compliments et de vœux à S. Exc. Mgr l'Evêque de Sion, puis salua, en français et en allemand, les participants à l'Assemblée. Vint ensuite la présentation du rapport présidentiel, suivi de commentaires appropriés, concernant spécialement le secrétariat de l'Association dont M. l'abbé Dr J. Meier, de Lucerne, assume maintenant la direction en remplacement de M. l'abbé Dr Metzger, démissionnaire. Les comptes ayant été adoptés, la séance fut levée après quelques interventions.

Un dîner en commun était prévu à l'Hôtel de la Planta. Autour des tables fleuries, on fraternisa pendant quelques instants et l'on profita de l'occasion pour adresser à M. Marcellin Fracheboud, président cantonal de l'A. P. C. S., retenu à Lausanne par la maladie, des vœux de prompt rétablissement. M. le Dr Pierre Allot, qui avait reçu mission d'organiser la journée et qui s'acquitta

brillamment de sa tâche, souhaita en termes brefs et cordiaux la bienvenue aux hôtes de Sion.

La séance d'étude de l'après-midi groupa quelque deux cents personnes dans la même salle que le matin. Elle fut présidée par M. le préfet Léonce Duruz, vice-président central et président de l'A. P. C. S. romande, avec beaucoup de tact et de bonne grâce. Après avoir rappelé dans quelles conditions les délégués avaient décidé de se réunir dans la capitale du Valais, il exprima des remerciements à S. Exc. Mgr Bieler puis il présenta les rapporteurs qui allaient entretenir l'auditoire du problème inscrit à l'ordre du jour : la famille, M. le préfet Maurice de Torrenté et M. l'abbé Dr J. Meier. L'un et l'autre orateur, par des voies différentes, le premier se basant surtout sur les enseignements pontificaux et particulièrement sur les admirables allocutions de S. S. Pie XII aux jeunes époux, le second établissant de manière lumineuse les principes sur lesquels repose tout l'édfice familial, montrèrent éloquemment l'urgence d'attirer l'attention de notre pays sur le problème capital de la famille et sur les moyens de la rendre forte et prospère. Une discussion animée suivit ces deux exposés, à laquelle prirent part notamment M. le chanoine Charrière, de Fribourg, M. Sansonnens, M. l'abbé Oggier, curé de Montana, M. Richoz, président de l'Association des pères de famille de Fribourg. Mgr Schaller, directeur du « Pays », de Porrentruy, eut l'excellente pensée de rédiger le texte d'un télégramme à l'adresse de S. S. Pie XII que le délégué du Tessin qui, le matin, avait éloquemment parlé de la situation de l'Action catholique dans son canton, rédigea en langue italienne.

Au terme des débats une résolution fut votée en faveur de la famille. M. le président Duruz recommanda vivement aux délégués d'en faire l'objet de leurs méditations et surtout de leur action.

M. le Dr Widmer, président central de l'A. P. C. S., prit ensuite la parole et exposa avec vigueur un programme d'activité pour les organisa-

tions d'hommes. Quand il eut terminé, S. Exc. Mgr Bieler se leva et donna, d'une manière concise et limpide, de précieuses directives aux représentants de l'A. P. C. S., les adjurant surtout de mettre tout en œuvre pour que dans notre pays la foi chrétienne soit de plus en plus vivante et porte de nombreux fruits. Il acheva son allocution en bénissant paternellement les assistants.

La 36^{me} Assemblée générale de Sion remporta un plein succès. Souhaitons de tout cœur qu'elle soit à l'origine d'un nouveau développement de l'A. P. C. S. Notons en terminant que de nombreuses personnalités ecclésiastiques et civiles y prirent part aux côtés de celles que nous avons nommées plus haut. Signalons la présence de M. le chanoine Camille Grand, Vicairé Général de Sion, de Mgr Rast, secrétaire romand de l'A. P. C. S., de M. le conseiller aux Etats Evêquoz, etc.

veau raid de commando contre les points d'appuis allemands dans cette région.

Nouvelles étrangères

Le XVI^e anniversaire de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne de France

En 1937, en plein Front populaire, le congrès national de la jeunesse ouvrière chrétienne réunissait à Paris 70,000 participants et participantes dont la présence dans la capitale au moment des grèves et des occupations d'usines avait quelque chose de réconfortant.

Deux ans après la défaite ce sont cent mille jocosites de la zone libre qui, malgré les difficultés de l'heure, se sont rassemblés en sept congrès à Lyon, Marseille, Grenoble, St-Etienne, Toulouse, Limoges et Alger pour fêter le quinzième anniversaire de leur réunion et cette vitalité, là encore, a pour la France meurtrie quelque chose de consolant.

Ils sont venus en vélo, en car, à pied, dans des wagons rattachés par faveur spéciale aux trains de marchandise. Ils avaient, des semaines durant, économisé sur leur salaire non seulement pour payer leurs frais de leur venue au congrès, mais aussi pour aider à y assister ceux qui devaient venir de plus loin. C'est de leurs mains qu'ils ont transporté à Lyon le matériel nécessaire à la production d'un grand jeu scénique « Pour que jeunesse ne passe pas » de douze mille choristes. Leur succès fut éclatant et la foule lyonnaise n'a pas ménagé ses acclamations à cette jeunesse défilant en un ordre impeccable, portant en signe de ralliement la cravate et la croix-rouge sur la chemisette blanche.

Une messe a été célébrée à Fourniers, en présence de dix évêques et prélats, des représentants du maréchal Pétain et de M. Abel Bonnard, ministre de l'éducation nationale et de la jeunesse. Cérémonie marquée par l'offrande des métiers : nappe des tisserands, lampes des mineurs, pierres des carriers, livres des typographes, mais surtout par une émouvante allocution du cardinal Mgr Gerlier, primat des Gaules, qui associa le souvenir sacré des stalags à cette jeunesse « pure, fière, qui forme, elle aussi, le grand espoir de la patrie ».

La fête s'acheva sur une musique exécutant des chants de la J. O. C. à la mesure de la vibrante jeunesse, une des forcés de la France en voie de reconstruction.

Réussira-t-on à isoler le microbe de l'influenza ?

L'influenza — la grippe — a fait, comme on sait, d'innombrables victimes pendant la dernière guerre. Dans tous les pays, médecins et hommes de science n'ont cessé, depuis lors, de chercher à isoler le microbe de l'influenza afin de trouver le moyen de le détruire.

En Grande-Bretagne, c'est l'Institut national de recherches médicales, à Hampstead, dans Londres, qui centralise les études. Le chef de ce service, le Dr Christopher Howard Andrewes, a rassemblé une équipe de savants de premier ordre, qui ont à leur disposition des laboratoires remarquablement installés.

Ce qui est précieux pour des recherches de ce genre c'est que l'Institut national travaille en liaison directe et rapide avec les institutions similaires d'Afrique du Sud, de New-York, de Moscou, qui vouent tous leurs soins et leur temps à l'étude de cette terrible maladie.

Le Dr Andrewes a une grande expérience ; il a été médecin dans la marine en 1925 et 1926 et a travaillé longtemps à l'Institut Rockefeller, à New-York. Il a dit récemment que, depuis une année, de tels progrès ont été effectués en ce qui touche à l'étude de l'influenza que l'Institut de Hampstead entrevoit un résultat décisif et prochain dans la lutte contre cette maladie.

Un sous-marin français perdu avec ses 63 hommes d'équipage

L'amirauté française fait savoir que le sous-marin « Monge » anormalement en retard sur l'horaire doit être considéré comme perdu. Le bâtiment qui se trouvait dans les parages de Madagascar participa aux opérations de défense de Diego Suarez. Il n'a pas donné de ses nouvelles depuis le 5 mai. Il avait un équipage de 63 hommes. C'est le huitième sous-marin perdu en opération de guerre depuis l'armistice.

Le procès contre les parachutistes russes

Au procès contre Radjanoff et consorts, qui l'été dernier descendirent en parachutes en Bulgarie, les inculpés ont été invités, lors de l'audience de samedi après-midi, de faire connaître leur dernier mot. Le procès a pris une tournure surprenante, car tous les inculpés ont avoué pour la première fois qu'après un entraînement de six mois, ils avaient été envoyés par le haut commandement russe, en Bulgarie, pour y commettre des actes de sabotage et pour soulever la population. Les jugements seront rendus au début de la semaine prochaine.

Une barbe vendue aux enchères

Dans une petite localité, près de Riga, vivait un homme qui, depuis cinquante ans, laissait pousser et soignait sa barbe qui atteignit à la fin la longueur respectable de 90 cm. Il se résolut un jour à la vendre aux enchères publiques.

Cette « mise » avait attiré une douzaine d'amateurs, dont l'un, propriétaire d'un musée forain, l'emporta sur ses concurrents par une offre de 150 Lat. On coupa la barbe séance tenante et un barbier l'emporta sur-le-champ pour la préparer.

Nouvelles suisses

Une femme attaque la police à coups de chopes et de chaises

Dimanche soir, vers 21 heures, le tenancier du café de la Place, place de la Navigation, à Genève, alertait le poste de gendarmerie des Pâquis en priant la police d'intervenir dans son établissement où une « dame », prise d'une véritable rage, menaçait de faire de graves dégâts.

Le gendarme Jacquier se rendit sur les lieux. La « dame » ne se calma pas à la vue de l'uniforme, mais au contraire redoubla d'ardeur.

Elle injuria le représentant de la force publique en des termes que nous ne saurions rapporter ici.

Puis, passant des paroles aux actes, elle saisit une chope et la lança sur le gendarme qui réussit à l'éviter. S'emparant de chaises et d'autres objets, elle allait remonter une attaque en règle quand le gendarme Jacquier, aidé par l'un de ses camarades, parvint à la maîtriser.

La « dame » fut transportée au poste du Bourge-De-Four, non sans peine. Mais, arrivée là, elle fut prise d'un nouvel et si violent accès qu'il fallut lui ôter de force ses souliers. La fatigue aidant, elle finit enfin par s'apaiser un peu.

M. Gaudet, officier de police, donna l'ordre de l'écrire au violon. Il s'agit de Maria O., âgée de 37 ans.

L'alcool paraît être la seule cause de ce petit incident.

Un magasin de chaussures fermé d'office à Genève

A la fin de l'après-midi de dimanche, un télégramme arrivait de Berne à Genève, donnant l'ordre à la police genevoise de procéder à la fermeture immédiate des grands magasins de chaussures Bata, qui se trouvent rue de la Confédération.

Sous la direction de M. Gaudet, officier de police, un certain nombre d'inspecteurs de la sûreté, assistés de deux fonctionnaires de l'Office central de l'économie de guerre de Genève, procédèrent, peu après 18 heures, à cette opération.

Les policiers apposèrent des affiches renseignant le public à ce sujet.

L'enquête ouverte n'est pas encore terminée. La section du cuir de l'Office fédéral pour l'industrie et le travail reprocherait à la firme Bata d'avoir vendu des articles rationnés au moyen de coupons non encore valables.

Arrestation de cambrioleurs de marque

Chaskiel Feldmann, 32 ans, menuisier, Polonais, récemment évadé de Witzwil, se rendit à pied de Berne à Fribourg et de là à Pregny en train.

Arrivé à Genève il songea à commettre un cambriolage, dans l'intention de se procurer de l'argent pour passer en France. Il acheta un tournevis et un pied-de-biche et, muni de ces « instruments de travail », il chercha assez longuement un endroit propice à ses intentions. Feldmann se rendit finalement rue Blanvalet où il pénétra dans l'appartement de M. et Mme Houriet. Il n'y trouva pas d'argent, mais emporta une montre de dame, une gourmette et un bracelet usagé en métal jaune.

Interpellé dans la rue par le sous-brigadier Gurtner, de la brigade Goretta, et l'inspecteur Zysset, de la brigade Lang, le cambrioleur commença par le prendre de haut. Mais il dut finalement avouer son méfait. Il fut conduit à la Sûreté et longuement interrogé.

On s'aperçut bientôt qu'il s'agissait d'un dangereux cambrioleur, figurant au « Moniteur suisse de police » comme appartenant à une bande de cambrioleurs internationaux.

Expulsé à vie de Suisse en 1939, Feldmann fut, sur l'ordre du Département fédéral de justice et police, interné à Witzwil pour une durée indéterminée à la suite de ses nouveaux cambriolages.

Ce dangereux cambrioleur a été écroué cette nuit à la prison de St-Antoine.

* * *

Effectuant un contrôle de vélos sur la route de Suisse, à Genève, le sous-brigadier de gendarmerie Chiquet demanda ses papiers à un inconnu qui refusa et prit la fuite.

Avec la collaboration de l'inspecteur Turian, il l'arrêta à son domicile, à la place du Lac. C'était là une excellente prise.

Il s'agit en effet de Emilé Wild, 23 ans, mécanicien, Glaronnais, expulsé de Zurich pour vol. De l'enquête il résulte que cet individu est l'auteur de plusieurs cambriolages commis ces jours derniers à Genève.

Arrivé à Genève il y a huit jours, Wild ne perdit pas son temps. Il visita des caves et emporta des conserves, denrées alimentaires et vola une machine à écrire.

Puis se dirigeant d'un autre côté, Wild choisit Céligny comme théâtre de ses exploits et déroba chez M. Baumgartner deux tirelignes contenant 500 francs.

La police retrouva les denrées volées au boulevard Helvétique dans une valise consignée à la gare de Cornavin.

Le cambrioleur a été écroué à Saint-Antoine.

La Suisse à la Biennale de Venise

Le roi-empereur d'Italie a inauguré la 23^{me} exposition biennale de Venise. La manifestation comprend des œuvres des meilleurs artistes de dix nations et celles des meilleurs artistes italiens.

Au cours de l'inauguration, le président de l'organisation, comte Volpi di Misurata, prononça un discours dans lequel il parla également de la participation suisse. L'orateur déclara que « la Suisse a organisé son pavillon sur l'accord harmonieux de trois artistes : un peintre de grandes décorations, Walzer, un sculpteur réaliste, Bœnninger, et un dessinateur caricaturiste, Hunziker ».

Le pavillon suisse à la 23^{me} Biennale de Venise a été organisé par le peintre Augusto Giacometti, président de la Commission fédérale des Beaux-Arts. Le commissaire suisse est M. Marcel Du Pasquier, secrétaire au Département fédéral de l'intérieur. Le chargé d'affaires de Suisse à Rome, M. de Micheli, assista également à l'inauguration.

Les dégâts causés par les chutes de neige

Les dégâts occasionnés par les fortes chutes de neige de l'hiver dernier n'ont pu être déterminés que ces jours derniers, dans le canton de Schwytz. Un chalet de l'alpe Silber, entre le Bisisthal et e Prigel, fut emporté par une avalanche. Un autre chalet au Wäni (vallée de la Sihl), contenant entre 30 et 40 pièces de bétail, a été enfoncé, causant un dommage d'environ 20 mille francs à la corporation communale de Schwytz, qui en est propriétaire. Sur l'alpe uranaise de Gwalpeten, près de la frontière schwytoise, une hutte fut emportée par une avalanche de sorte qu'on n'en a plus retrouvé trace.

Un cycliste tué près de Jouxten

Un accident de la circulation s'est produit dimanche soir, vers 23 h. 30, sur la route cantonale Romanel-Jouxten, Vaud, territoire de cette dernière commune.

M. Edouard Wecker, marié, jardinier, domicilié à Renens-Croisée, circulant à bicyclette, a été atteint et tué sur le coup par une automobile venant de Romanel et se dirigeant sur Lausanne.

Les causes de l'accident ne sont pas définies. Une enquête est en cours.

Poignée de petits faits

* L'état de santé du Pape s'est encore amélioré, de sorte qu'il a pu donner la permission à Mgr Maglione, secrétaire d'Etat, de se rendre dans sa commune d'origine, Cafforia, à l'occasion de sa fête patronymique.

* Dimanche a été célébré à Fribourg le 466^{me} anniversaire de la bataille de Morat. Un service religieux solennel a été célébré dans la cathédrale de Saint-Nicolas, pavoisée pour la circonstance aux couleurs de tous les cantons suisses. La cérémonie s'est déroulée en présence des autorités cantonales et communales et d'une délégation officielle de la commune de Morat.

* Une nouvelle convention monétaire a été signée entre la Cité du Vatican et le Royaume d'Italie.

* Trois barques de pêche françaises ont été mitraillées par des avions anglais au large de Dieppe et du Tréport. On compte un mort et quatre blessés.

* Le canton des Rhodes-Intérieures d'Appenzel a célébré samedi l'élection au Tribunal fédéral de son concitoyen le Dr Franz Faessler. La cérémonie eut lieu au collège St-Antoine où au nom du gouvernement, le recteur de l'école cantonale le Père Léandre Fehr exprima la joie des Appenzellois de voir un des leurs accéder, pour la première fois, à la Cour suprême de la Confédération. Le Dr Faessler, juge fédéral, remercia de l'honneur qui lui était fait.

* Dans une localité de l'Italie du nord, au cours d'une cérémonie militaire, le roi-empereur a décoré avec la médaille d'or les drapeaux de trois régiments de la division alpine « Juila » pour leur conduite héroïque dans la campagne de Grèce.

* La presse rapporte qu'au cours d'une manifestation organisée à Rosario en faveur de la neu-

tralité argentine par le groupement « Alianza nacionalista », des bagarres se produisirent. Il y eut quelques blessés et une trentaine d'arrestations.

* Selon la Constitution finlandaise, les ressortissants finlandais des deux sexes ont droit de vote à 24 ans révolus. La commission principale de la Diète a proposé vendredi de réduire l'âge des électeurs et de le fixer à 21 ans.

* M. Alfred Spender, journaliste et écrivain anglais bien connu, est décédé dimanche. Il était âgé de 80 ans.

Dans la Région

Epilogue d'un drame conjugal

Le 24 septembre 1941, vers 7 heures du matin, on découvrait, dans le quartier du Bourg, à Aigle, le cadavre d'une jeune femme, Mme Renée B., qui gisait à côté de sa bicyclette.

L'enquête entreprise aboutit à l'arrestation du mari de la victime, Henri B., né le 9 septembre 1913 à Romont, gypcier-peintre, Fribourgeois. B. était soupçonné de ne pas être étranger à cette fin tragique.

Interrogé, B. raconta, tout d'abord, qu'à la suite d'une dispute conjugale, il était sorti de chez lui et qu'il avait passé la nuit dans les cafés de la ville. Quand il rentra à la maison, sa femme n'y était plus. Il s'enfuit pour la chercher et ne la trouvant pas, il alla se coucher.

Longuement cuisiné, B. revint sur ses premières déclarations, le lendemain. Selon sa deuxième version, qui est celle qu'il soutient à l'audience, une querelle serait née pour des motifs futiles entre sa femme et lui. Après un échange de propos aigres-doux, la jeune femme déclara vouloir rentrer chez sa mère. B. la poussa, elle trébucha sur des chaussures et tomba. Dans sa chute, elle heurta de la tête le potager. Comme elle criait, il lui mit la main sur la bouche, puis sur le cou. Au bout d'un moment, il s'aperçut qu'elle ne réagissait plus. Il essaya de la ranimer et constata qu'elle était morte.

Affolé, il partit dans l'intention de se tuer. Il passa la nuit dans divers cafés et quand il en sortit, il n'en eut plus le courage. Il décida de faire disparaître le corps de sa femme, le mit sur son épaule, le transporta à quelque distance de son domicile et simula un accident de vélo. Puis il vint se coucher, après avoir nettoyé la maison.

B. a comparu lundi matin, renvoyé comme accusé d'avoir intentionnellement tué sa femme à Aigle, en la frappant ou en la poussant violemment, puis en l'étranglant sur le carreau de la cuisine.

Comme on le voit, cette affaire est extrêmement complexe. L'arrêt d'accusation englobe le maximum, admettant la thèse de l'assassinat.

Les débats de cette tragique affaire dureront au minimum trois jours.

Nouvelles locales

M. Gérard Défago tué dans un accident d'auto en Allemagne en compagnie d'un Zurichois

Une épouvantable nouvelle vient d'arriver à Monthey jetant une honorable famille dans toutes les désolations et ajoutant encore à ses épreuves.

M. Gérard Défago, Dr ès sciences, vient de trouver une mort tragique sur une route d'Allemagne où il était en mission en compagnie d'une personnalité zurichoise qui a suivi son compagnon dans la tombe, frappée par le même accident d'auto.

Deux personnalités allemandes qui accompagnaient nos deux Suisses ont été également tuées.

M. Gérard Défago était né en 1906. Il fut un brillant élève du collège de St-Maurice où il passa, en 1928, son examen de maturité, sortant le premier des diplômés du 1^{er} degré.

Ses examens d'ingénieur-agronome au Polytechnicum de Zurich ne furent pas moins brillants. En 1935, il obtenait son diplôme de docteur ès-sciences naturelles avec une thèse très remarquée sur les parasites des arbres fruitiers.

Le 13 juin 1940, M. Gérard Défago épousait dans la rustique mais idyllique église de Chœx Mlle Violette Paquier. De cette charmante union est né un enfant. La malheureuse épouse, dont on devine la grande douleur, attend le second. Deux sœurs de la victime sont religieuses dans l'Ordre des Sœurs de la Charité de sainte Jeanne-Antide.

Nous compatissons de tout cœur à l'immense épreuve qui frappe une épouse, un père et une mère, lesquels avaient déjà eu le chagrin, en 1939, de perdre un fils, Pierre, qui était à la veille de subir ses examens finaux de médecine.

ANNONCES SOUS CHIFFRES. — Les personnes qui y donnent suite sont priées d'indiquer l'initiale et le chiffre sur l'enveloppe. Celle-ci est remise, sans être ouverte, à l'annonceur.

La fierté par laquelle la population maltaise se proclame anglaise et solidaire avec les forces méditerranéennes de l'Empire britannique explique en grande partie le miracle militaire de Malte : 2321 attaques de bombardiers dès juin 1940 et pas le moindre signe d'affaiblissement moral ou militaire. Au contraire, après s'être bornée au commencement de la guerre à sa position défensive, Malte a peu à peu bravement pris l'offensive. L'intensité de la bataille pour Malte, durant ce printemps, démontre sans aucun doute, l'intention allemande d'anéantir définitivement Malte comme base d'opérations britanniques avant la grande offensive à l'ouest. J'ai rencontré cette semaine à Londres deux hommes qui savent ce qu'ils disent quand ils parlent de Malte. L'un est le premier Maltais qui ait quitté l'île depuis le commencement de la guerre, l'autre est le général Sir William Dobbie, qui vient de rentrer en Angleterre après avoir dirigé jusqu'à présent le sort de Malte en offensive et défensive, et cela au titre de gouverneur de l'île.

Mon Maltais est lieutenant et son nom est Mompalao de Piro. Il vient d'arriver à Londres pour faire des études sur les méthodes les plus récentes des D. A. P. Il a mis 5 semaines pour faire le trajet, ce qui indique qu'il a pris la voie maritime. Il repartira pour Malte dans quelques semaines enrichi des expériences des dernières nouveautés en matière de défense aérienne, afin de reprendre ses batteries. — Mompalao de Piro parle un anglais élégant et choisi et n'était son tempérament vif, on le prendrait pour un officier anglais. Sa sœur est garde-malade dans un hôpital à Malte. — C'est la première interview de sa vie, mais il s'y prête d'une manière si aisée qu'on croirait qu'il a assisté aux conférences de la presse durant des années.

Nous commençons par quelques détails militaires. « Dans les télégrammes au sujet des bombardements à Malte il est souvent dit que la défense y a mis une « barricade intense ». Avez-vous donc, comme à Londres, des ballons-barricades ? — « Non, nous n'en avons pas. Toute la « barricade » consiste en notre feu d'apiste, qui est d'une telle intensité que, quelques secondes après le commencement de l'attaque, le port devient invisible par la fumée. — Jusqu'à présent, 509 avions ennemis ont été descendus. — « Combien de régiments avez-vous sur l'île ? ». — Au commencement de la guerre, nous n'en avions que deux, l'un d'artillerie, l'autre d'infanterie, tous deux presque exclusivement composés de Maltais. Actuellement, nos forces sont plusieurs fois supérieures. En plus, les Maltais ont organisé un service commandé, un « Home Guard », qui désire ardemment une invasion ennemie. Cela sera une affaire ennuyeuse pour ceux qui voudront s'y risquer ! »

Les dommages occasionnés aux bâtiments et aux édifices sont terribles. Parmi les édifices endommagés se trouve l'imposante cathédrale, la deuxième du monde comme grandeur, mais la bombe gigantesque qui tomba dans l'église, n'explora pas. L'église St-Paul, où selon la légende S. Paul a fait naufrage, est aussi très abîmée, ainsi que l'église St-Lawrence à Birgu, où les Chevaliers de Malte prièrent avant le combat contre les Turcs en 1565. Les célèbres auberges, où ils avaient leur quartier général, ont également été très détériorées. Par contre, dit de Piro, il faut considérer le fait extraordinaire que, durant ces 2500 attaques aériennes et sur une population de 268,000 âmes, d'une densité de 2000 habitants par km. carré, il n'y a que 1004 tués, 118 blessés sérieusement et 1290 légèrement. Et pourtant, seulement pendant le mois d'avril, l'ennemi nous a gratifiés de 6000 tonnes de dynamite. — Quand la guerre commença, on a encouragé la population civile à quitter l'île et à évacuer au sud de l'Afrique. Personne n'accepta. Tout le monde resta à son poste. Mais le secret des pertes minimales en tués et blessés est que Malte a su se construire une ville souterraine. Il y a déjà des siècles que les Chevaliers de Malte taillaient des grottes dans la pierre calcaire et très malléable et bâtissaient des corridors souterrains dans l'île rocheuse ; plus tard, on continua ce travail en y ajoutant des tunnels ferroviaires très spacieux. La population civile en

Radio-Programme

SOTTENS. — Mardi 23 juin. — 7 h. 10 Réveil-matin. 7 h. 15 Informations. 7 h. 25 Premiers propos. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Pour la famille. 12 h. 35 Musique récréative. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Enregistrements nouveaux. 13 h. 15 La date de la semaine. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Le message aux malades. 18 h. 15 Deux pages de Robert Schumann. 18 h. 25 Voix universitaires. 18 h. 35 Programme varié. 18 h. 55 Le micro dans la vie. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le programme de la soirée. 19 h. 30 Radio-écran. 20 h. Do, mi, sol. do. 20 h. 15 Bava l'Africain. 22 h. 05 Musique de danse. 22 h. 20 Informations.

SOTTENS. — Mercredi 24 juin. — 7 h. 10 Un disque. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 L'heure matinale. 11 h. Emission commune. 12 h. 30 Concert. 12 h. 45 Informations. 12 h. 55 Disques. 13 h. Fagotin au micro. 13 h. 05 Suite du concert. 17 h. Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18 h. 05 Pour la jeunesse. 19 h. Chronique fédérale. 19 h. 10 La recette d'Ali-Babali. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le bloc-notes. 19 h. 26 Au gré des jours. 19 h. 35 Musique légère. 20 h. 15 Le Tribunal du Livre. 20 h. 35 Séance des concours de virtuosité. 22 h. 20 Informations.

Le grand vin rosé

TRALEPUY

est en vente dans les meilleurs hôtels et restaurants de Suisse
Exclusivité de BLANK et Co, Vevey.

MALTE
le miracle perpétuel

a profité pour s'y construire des demeures hors des attaques aériennes, bien conditionnées au point de vue d'aérogé, munies d'électricité, de télégraphe, etc. La vie souterraine, qui, du reste, est limitée aux nuits et durant les attaques, n'a eu aucune influence nuisible sur la santé. « Je devine, remarquais-je, que les ressources en raisins, bananes, citrons et oranges y ont contribué puissamment ». « Certainement », dit de Piro, et il me fit une description enthousiaste sur les légumes, les pommes de terre et sur le lait de chèvre du pays ! »

L'arrivée d'un convoi est un grand événement et tout le monde, de n'importe quelle classe, se hâte pour aider au déchargement, qui d'habitude se fait nuitamment et sous une pluie de bombes, car les Allemands ont toujours des chasseurs en éveil. Mais heureusement, il ne nous manquera ni matériel ni munitions pour notre D. A. P. et Malte ne cessera pas de se défendre faute de ravitaillement.

Sur la vie dans ces catacombes il y aurait à raconter indéfiniment. Voici quelques traits. Un des plus grands plaisirs est d'écouter la radio britannique — même pour ceux qui ne comprennent pas l'anglais ! Ils entendent quand même les noms de Malte et de Valette — ils savent qu'on parle d'eux et le reste, ils le sauront le lendemain dans l'un ou l'autre des deux journaux du pays qui paraissent en quatre pages. Le Maltais est un peuple très re-

ligieux et on fait de grands efforts pour pouvoir assister à l'Office divin sans être dérangé par des attaques aériennes. On s'est arrangé de telle sorte que pendant que le prêtre dit la messe dans une petite crypte, un confrère reste devant au corridor, indiquant la suite de l'Office, pour que les assistants puissent suivre, offrant avec le prêtre leur messe. Les bombes et le bruit des explosions n'arrivent pas à troubler leur recueillement. Les sauvetages merveilleux sont innombrables, — des quasi-morts ressuscités, etc.

Les femmes de Malte sont toutes en service commandé ; elles ne portent pas d'uniforme, car les étoffes sont rares, mais « l'habit ne faisant pas le moine », l'uniforme ne leur est pas nécessaire pour se consacrer à la défense de la patrie, corps et âme, soit comme gardes-malades, téléphonistes, dans les bureaux, etc. Il n'y a pas de cinquième colonne sur l'île. De l'intensive propagande italienne à Malte, il n'en existe pas l'ombre.

« Et que pensez-vous de la possibilité d'une invasion aérienne ? » — « Impossible. Toute l'île est remplie de troupes et aucun parachutiste ne pourrait y mettre pied. L'intérieur de l'île possède des bases idéales pour des aérodromes britanniques et le port est toujours un point de repli vital pour la flotte méditerranéenne. »

Le général Dobbie confirme aussi ces données. Se-

lon lui, le but principal de l'attaque sur Malte est bien entendu de rendre l'île inapte comme base offensive. On put, par ex. faire la réparation de l'« Ilustrios » dans le port de Malte en 3 jours et l'aviation anglaise a continuellement attaqué les convois de l'armée Rommel, de son aérodrome, et leur a infligé des dommages si considérables qu'on est d'avis à Londres, qu'il faut continuer ce trafic, même au risque que l'un ou l'autre bateau ennemi passe en Afrique.

« Est-ce exact que les Italiens étaient impuissants aux combats aériens et que c'est parce que les Allemands se sont installés en Sicile que Malte a subi ses plus dures épreuves de l'air ? » — « Oui, sans doute. Mais on les a aussi payés de retour. Ils ont promis de « passer l'éponge » sur Malte — ils n'y ont pas réussi et je les plains pour tout ce que cette bravade leur a coûté. »

Le général Dobbie quitta Malte avec sa famille durant une attaque de bombardiers et son successeur prononça son serment militaire durant une autre attaque. Ils continuent d'être, selon un éminent expert italien, « les défenseurs des bombardiers anglais dans la Méditerranée, visibles de la terre sicilienne et pourtant non descendables. »

Les dommages occasionnés aux bâtiments sont énormes ; il faudrait 60 ans pour rebâtir les villes et les villages. Cinq mille cinq cents maisons, 70 églises, 18 couvents, 10 théâtres, 10 hôpitaux, 8 grands clubs et 48 divers grands édifices sont, jusqu'à présent, gravement endommagés. Trois quarts de La Valette sont un amas de ruines.

Alvar Anderson,
Correspondant d'une revue suédoise.

Timbres de la Fête Nationale 1942

L'un des deux timbres de la fête nationale qui seront émis le 15 juin prochain se rapporte au bimillénaire de la ville de Genève, l'autre représente un symbole de notre liberté et de notre indépendance, le monument aux soldats, à la Forch près de Zurich. Le premier, d'une valeur approximative de 10 ct., montre les maisons à pigeons, les tours et le pont de l'antique cité élevée sur les bords du Rhône, à sa sortie du Léman ; à l'arrière-plan, le profil ondoyant du Jura. Sur le second, à 20 ct., la flamme de la Forch se dresse face au soleil levant et aux cotéaux de la Suisse orientale. L'un et l'autre de ces timbres portent l'écusson fédéral et le texte habituel des timbres de la fête nationale ; le timbre en l'honneur de Genève, de teintes gris-noir et brunâtre, est en outre revêtu de l'écus-



son genevois et de l'inscription « Hème millénaire de Genève ». Le timbre à 20 ct., rouge, est de la couleur prescrite par la convention postale universelle pour les timbres-poste servant à l'affranchissement des cartes postales dans le service international. Grâce à leurs sujets des plus significatifs, les deux timbres, d'une présentation réussie et d'une impression soignée, obtiendront certainement partout un accueil favorable. Ils seront aussi émis sous forme de bloc portant l'inscription « Pour les samaritains et le Don national suisse » et qui se vendra au prix de 2 fr. La vente durera jusqu'au 15 août ; les timbres seront valables dans le service intérieur et international jusqu'au 30 novembre 1942.

La surtaxe est au bénéfice du Don National Suisse et de l'Alliance suisse des Samaritains. Dès aujourd'hui : Utilisez les timbres du 1er août !

LA DOULEUR RHUMATISMALE SE PROMENE. — Certaines douleurs attaquent tantôt un membre, tantôt un autre, tantôt les reins, parfois la tête. Contre ces malaises qui ne manqueront pas de s'aggraver, nous conseillons de prendre matin et soir, un cachet de Gandol. Le Gandol calme les crises qu'il s'agisse de maux de dos, de rhumatismes articulaires ou musculaires, car il a la propriété grâce à nos composés lithinoquiniques de combattre la surproduction de l'acide urique dans le sang. Le Gandol en cachets vaut Fr. 3.—. Toutes pharmacies.

ON NOUS COMMUNIQUE. — Chacun peut aujourd'hui préparer lui-même un vin fortifiant acif et de goût agréable. Il suffit pour cela de verser dans un litre de vin de table le contenu d'un flacon de Quintonine (huit plantes différentes et du glycérophosphate). La Quintonine est en vente dans toutes les pharmacies. Le flacon pour faire un litre de vin fortifiant coûte seulement 1 fr. 95.

Quelques mots sur l'Alliance suisse des Samaritains

L'Alliance suisse des Samaritains étant désignée pour participer cette année au bénéfice de l'action de la Fête nationale, il nous semble indiqué de renseigner le public sur cette institution.

Stimulé par le grand exemple d'Henri Dunant qui, après des difficultés presque insurmontables, créa la Croix-Rouge, un sergent-major plein d'initiative organisa pour la 1re fois, en 1884, des cours de Samaritains dont les participants se groupèrent ensuite en sociétés locales. Pour assurer une collaboration plus efficace, ces diverses associations formèrent en 1888 l'Alliance suisse des Samaritains.

Le devoir du samaritain est, nul ne l'ignore, de donner les premiers secours en cas d'accidents. Or, il importe que ces premiers soins soient donnés par des personnes compétentes en la matière, car la guérison de l'accidenté en dépend, et souvent sa vie. Année après année, les

liance suisse des Samaritains. Il y a actuellement 1000 sections comptant environ 50,000 membres actifs. Il existe également 2500 postes sanitaires fonctionnant en permanence, et 500 magasins de matériel sanitaire dont il faut pourvoir à l'approvisionnement. Pour perfectionner leurs connaissances et en acquérir de nouvelles, les Samaritains et Samaritaines sont tenus de participer à d'importants exercices en campagne. Actuellement, les Samaritaines travaillent encore dans les lessives de guerre et les services de raccommodage pour les soldats. De nombreuses sections ont aussi assumé l'installation et l'ameublement d'établissements sanitaires militaires, fournissant le linge et tous les ustensiles de malades.

Tout cet énorme travail est accompli en silence et bénévolement. Poussés par le besoin inné d'aider et de porter secours, les Samaritains et Samaritaines accomplissent modestement leur



Samaritains ont travaillé avec dévouement, portant secours dans plus de 100,000 cas. Ils ont rendu de précieux services dans les accidents en montagne, avalanches, accidents de circulation et catastrophes ferroviaires, inondations, sans oublier les secours qu'ils ont apportés durant ces deux dernières années de mobilisation, aux victimes des désastres causés par les bombes lancées sur Bâle et Zurich. Une telle activité nécessite une formation professionnelle qui ne peut être acquise que dans des cours donnés par des médecins qualifiés. Un travail sérieux est demandé des participants qui sont astreints à la fin des cours à subir un examen sur leurs capacités théoriques et pratiques. En outre, il existe encore des cours de soins aux malades, de puériculture, d'hygiène et des cours de moniteurs auxiliaires. Grâce à cette activité intense, le nombre des membres augmente sans cesse, couronnant de succès les efforts de l'Al-

liance suisse des Samaritains. Il y a actuellement 1000 sections comptant environ 50,000 membres actifs. Il existe également 2500 postes sanitaires fonctionnant en permanence, et 500 magasins de matériel sanitaire dont il faut pourvoir à l'approvisionnement. Pour perfectionner leurs connaissances et en acquérir de nouvelles, les Samaritains et Samaritaines sont tenus de participer à d'importants exercices en campagne. Actuellement, les Samaritaines travaillent encore dans les lessives de guerre et les services de raccommodage pour les soldats. De nombreuses sections ont aussi assumé l'installation et l'ameublement d'établissements sanitaires militaires, fournissant le linge et tous les ustensiles de malades.

Peuple suisse, prouve ta reconnaissance envers ces aides charitables et désintéressés en réservant un bon accueil aux cartes et timbres du 1er août !

CHEMISES D'ÉTÉ

**FRAICHES
CONFORTABLES**

et très

AVANTAGEUSES



Chemise
1/2 manches,
en jersey coton
moucheté. Article
très pratique.
Col tenant.
4.90
2 coupons



Chemise
1/2 manches,
en tissu coton
sanforisé. Joli des-
sin moderne, col
tenant. Coloris clairs.
8.90
2 coupons

JOLIE CHEMISE
1/2 manches
en popeline et rayonne.
Rayures modernes. Col
tenant/baleiné. Coupe
soignée. **9.75**
(1 coupon
textiles)

Ces articles sont expédiés contre remboursement
FRANCO DE PORT

GRANDS
MAGASINS

Innovation

LAUSANNE

Café-restaurant à vendre

Le tout moderne, dans principale ville industrielle du canton. Chiffre d'affaires Fr. 50 à 60,000.— Excellente situation. Offres écrites sous chiffres P 93-15 S à Publicitas, Sion.

Vente de gré à gré de tout le mobilier usagé et inutilisé du Grand Hôtel de Territet

Dès mardi 23 Juin et jours suivants, jusqu'à réalisation totale, de 9 heures 30 à midi et de 14 à 17 heures, dans les locaux du GRAND HOTEL, à TERRITET, vente de gré à gré d'un important mobilier d'hôtel comprenant notamment :

Plus de 60 chambres à coucher complètes, à 1 et 2 lits, lits bois et lits cuivre, literie de bonne qualité et matelas crin animal. — Plusieurs salons. — Meubles de salle à manger, dressoirs, chaises, tables tous genres. — Fauteuils divers, cuir, moquette, viennois. — Chaises longues rembourrées. — Canapés d'angle et divers. — Tables à écrire. — Un lot important de chaises, fauteuils, banquettes cannés pour salles de spectacle ou société. — Meubles rofin, jardinières, chaises, fauteuils. — Sellettes, pendules de cheminée, glaces, potiches de jardin. — Lustrerie. — Divers objets trop longs à détailler.

TOUT DOIT ETRE VENDU. — VENTE AU COMPTANT.

PRIX MARQUES SUR TOUS LES OBJETS MIS EN VENTE.

PAS DE LINGERIE, NI ARGENTERIE, NI MATÉRIEL DE CUISINE.

L'Expert chargé de la vente :
Aug.Ch. WAGNIERE,
Agent intermédiaire patenté :
LAUSANNE.

CHERIX-BUFFAT

COUVERTURES GRISÉES pr CHALETS, 3 dimensions différentes, à partir de Fr. 8.90 la pièce.

TOILES à FROMAGES, 1re qualité, 3 dimensions différentes.

TOILE pour envelopper le BEURRE.

Grand Bazar - Box

On offre **gain accessoire** pour représentation. Clientèle particulière. Commission intéressante. Offres sous Z 8315 à Publicitas, Lausanne.

On cherche pour tout de suite jeune fille

travailleuse, honnête et propre, de 16 à 18 ans, auprès de seulement deux personnes dans maison d'une famille, pour aider au ménage et au jardin. Vie de famille. Gage selon entente. Offres à Mme Thürkau, Münchenstein près Bâle.

Commerçants!

Avez-vous songé que, si le nom de votre maison avait paru à cette place, des milliers de lecteurs l'auraient vu ?

FIN

AVIS AUX SOCIETES

Conformément à la convention passée entre les journaux, les convocations de sociétés ou de groupements, ainsi que les communiqués relatifs aux œuvres de bienfaisance sont facturés à raison de 0.20 ct. la ligne, à moins qu'ils ne soient accompagnés d'une annonce de 3 fr. au moins. Exception est faite pour les convocations d'ordre politique qui sont gratuites.

Noémi Bon-Cœur

Un tremblement agitait le bras qu'il tenait prisonnier, Noémi avait les lèvres entr'ouvertes, mais elle se taisait, parce que les palpitations de son cœur lui enlevaient la faculté de parler. Quand ce tendre émoi se fut un peu calmé, elle dit gaiement :

— Savez-vous bien ce que vous me demandez, Philippe ?... vous voulez que je vous entraîne dans mon orbite ?... voilà qui vous mènerait parfois assez loin, car j'ai l'intention de vivre une vie plutôt mouvementée. M'accompagnez-vous dans les villes inscrites à mon programme de conférences ?

— De temps à autre, mais oui, je l'espère, ce serait du moins, pour moi, une si grande joie de vous écouter, de vous applaudir, en union avec la foule des auditeurs... Mais pas toujours, non, hélas ! mes malades me retenant ici à la clinique.

— En ce cas, seriez-vous disposé à m'octroyer la liberté ?... ne vous montrerez-vous pas un tyran jaloux ?...

— La chose n'est pas à craindre, rassurez-vous.

Les temps modernes présentent des exigences qu'il faut accepter, je le reconnais, à présent, sous peine d'entraver, de paralyser de louables efforts. Et lorsqu'on épouse une charmante avocate, licenciée en droit, dont l'éloquence a fait ses preuves, au service des plus nobles causes, il serait injuste de la condamner à demeurer bouche close.

— Philippe, ah ! cher Philippe, merci !... je vous promets, du reste, que mes déplacements seront peu fréquents et toujours subordonnés aux chers devoirs de mon foyer, de ma famille.

— C'est bien ce que j'attendais de ma fée charmante, si raisonnable.

Ils se remirent à se promener, plus rapprochés, sous l'immense dôme illuminé, écoutant la musique divine que chantaient leurs cœurs.

A l'allégresse qui les soulevait, ils comprenaient que rien ne pouvait plus les séparer et que, dans la balance de leur amour, aucun sacrifice ne peserait jamais Noémi toutefois jugea à propos de déclarer :

— Nous sommes prêts, tous les deux, pour les promesses sacrées. Auparavant, j'ai à vous demander de souscrire à deux conditions auxquelles je tiens essentiellement.

— Lesquelles ?

— Me laisserez-vous Agnelle, ma fille adoptive ?

— Bien sûr, elle est charmante, cette petite et déjà, elle et moi, nous sommes très bons amis.

— Vous me comblez, Philippe. Il est vrai que, avec les fonds de la Ligue, nous allons posséder prochainement une maison, où nous recueillerons à l'avenir, les pauvres petits martyrs. J'avoue que, malgré cela, j'aurais difficilement consenti à la séparation. Ce n'est pas tout. Vous me donnerez aussi votre petit Pierre, qui sera élevé ici, entre nous deux, chéri par nous deux...

La réponse ne se fit pas attendre, ce qui surprit quelque peu l'interlocutrice ; elle fut donnée avec élan, généreusement :

— Votre bonté que rien ne rebute à remporté, sur mon égoïsme, une trop belle victoire, pour n'avoir pas le droit de me faire la loi en cela, comme en toutes choses. Oui, mon fils vivra chez nous. Est-ce tout, ma bien-aimée ?...

— C'est tout, Philippe. Maintenant, votre fiancée est à vous, sans réserve, pour toujours !...

Elle lui offrit son visage. Sous les grands cieux ils échangèrent leur premier baiser. Au même instant, comme ils levaient les yeux, une étoile filante traversa l'espace.

— Certains disent que ce phénomène se produit lorsqu'une âme s'envole de la terre, dit le jeune homme. Le croyez-vous ?

— Non, cela ne signifie rien. Pourtant, tout à

l'heure, j'ai eu l'impression qu'une âme assistait, témoin invisible, à ce don sacré de nos cœurs, que nous nous sommes fait, pour toute la vie.

— Quelle âme, mon amour ?

— Celle de Grand-mère. Ah ! si de là-haut elle nous voit, présentement, quelle doit être sa joie du rêve accompli !

— Chère Bono Fado !... elle était là, oui, certes, elle était là... elle nous regardait, ma Noémi. Et elle s'est enfuie, radieuse, vers l'éternel séjour, lorsqu'elle eut constaté que le dernier mot restait à l'amour et à la bonté.

Nous vivons leur chagrin, mais, grands chrétiens, ils sauront, une fois de plus, s'incliner devant la volonté divine.

Ferméture de boulangerie

Pour cause de graves infractions aux prescriptions de l'économie de guerre, l'Office fédéral pour l'alimentation, section du ravitaillement en céréales, a ordonné la fermeture, pour une durée de 3 jours, les 25, 26 et 27 juin 1942, de la boulangerie P. D. à St-Gingolph. (Comm.).

Les assises, à Zermatt, de la Chambre valaisanne de Commerce

On nous écrit :

La Chambre valaisanne de commerce a tenu son assemblée générale samedi 20 juin à Zermatt. Jamais cette réunion n'avait été aussi nombreuse, preuve de l'intérêt toujours croissant que l'on porte à la Chambre dans le monde industriel et agricole, intérêt qu'elle mérite incontestablement par les éminents services qu'elle rend au Valais. Le Conseil d'Etat était représenté par M. Fama et M. Amiez-Droz.

Dans son rapport présidentiel, M. le Dr Comtesse souligne que l'année 1942 marquera d'une pierre blanche les annales de la Chambre de commerce. Non seulement parce qu'elle consacra le 25e anniversaire de sa fondation, mais aussi parce qu'elle a permis de réaliser le rêve de donner à M. le Dr Darbellay le collaborateur qui s'avérait indispensable depuis plusieurs années dans la tâche qu'il assumait. Consciente de son rôle et de sa mission, la Chambre n'a cessé, durant ce quart de siècle d'existence, de prêter son concours dévoué à toutes les branches de notre économie cantonale, rôle peut-être trop modestement accompli et, par cela même, souvent ignoré de beaucoup. De toutes les tâches que lui a confiées le Gouvernement, ne citons que l'organisation du commerce et l'exportation des Fruits du Valais. A côté de cela, elle a prêté son concours dévoué à ses sections. Lorsque fut créé officiellement l'Office valaisain du Tourisme elle a estimé ne pouvoir se désintéresser de cette branche importante de notre économie, d'autant moins que le secrétaire de la Chambre était la personnalité tout particulièrement qualifiée pour s'occuper de cette activité. Puis ce fut la nouvelle caisse d'allocations familiales, créée par un groupe d'industriels valaisans, qui confia à la Chambre la gérance de son organisme.

En reconnaissance de tous les services rendus par M. Darbellay, la Chambre lui attribua le titre de Directeur. M. Morand a été nommé secrétaire adjoint.

A côté des multiples tâches qui lui incombent, la Chambre a pris l'initiative de la création d'une commission ferroviaire chargée de l'examen des horaires des chemins de fer, des postes, tarifs, etc.

M. le conseiller national Kuntschen recommande à la Chambre de ne pas perdre de vue la construction de la double voie de la ligne du Simplon.

Le rapport de gestion pour l'année 1941, comptes et budget sont approuvés. A l'occasion de l'examen des comptes, M. le Dr Darbellay communique que les adhésions à la Chambre se font toujours plus nombreuses.

Les membres-directeurs de celle-ci sont confirmés pour une nouvelle période de trois ans.

Après un exposé approfondi de la question présenté par M. Morand, la Chambre décide d'intervenir avec insistance auprès du Conseil d'Etat afin que soit réglementée la profession « d'agents d'affaires ».

Sur la proposition de M. le Dr Wuilloud, il sera adressé à l'autorité fédérale compétente une protestation contre la campagne menée dans les journaux de la Suisse alémanique par MM. Gonzenbach, professeur au Polytechnicum de Zurich, et consorts, contre le raisin du Valais.

Après un dîner en commun, les participants se rendirent au Gornergrat par train spécial et par un temps idéal. En cours de route, ils eurent l'occasion d'admirer, sous l'expertise direction de M. Marguerat, les importants travaux de défense contre les avalanches, qui permettront d'assurer l'exploitation hivernale de cet intéressant chemin de fer de montagne.

Avec les gymnastes valaisans

La magnifique manifestation de Viège

(De notre envoyé spécial H. F.)

C'est toujours avec plaisir que nous nous retrouvons à Viège. Cette antique ville offre l'aspect d'une cité méridionale. Les demeures sombres, aux cartouches timbrés d'armoiries, cet échafaudage de castels délabrés et de clochers élancés, ces ruelles irrégulières, étroites, aux pavés pointus, tout cela relève du bourg un peu déchu de ses grandeurs passées.

Dimanche, une fois de plus, la « Vispia nobilis » recevait la jeunesse du pays, l'élite de la jeunesse, celle sur laquelle nous comptons pour vaincre les difficultés de l'heure présente.

Les gymnastes du canton se souviendront avec plaisir de cette journée au cours de laquelle, en fêtant le 25me anniversaire de la fondation de la section de la noble cité, ils se livrèrent à leurs joutes favorites et aux épreuves imposées.

La manifestation du matin

Peu après l'arrivée des trains en gare, le cortège se forme et se rend à la place de fête, en parcourant les principales artères de la localité

Les rues sont décorées, les édifices publics et les maisons particulières richement pavés. La fanfare de la ville, dirigée par son dévoué directeur M. Leandre Muller, joue des pas redoublés, alternant avec les tambours qui n'ont pas de peine à se faire entendre. Sur l'emplacement prévu pour la cérémonie, la foule applaudit à l'arrivée des gymnastes. M. Mengis, président de Viège et président du Comité d'organisation, souhaite la bienvenue aux officiels, invités et aux membres des sections de la grande famille des gymnastes. Puis M. Rey-Bellet, administrateur postal, parlant en français, se dit heureux de recevoir aujourd'hui, au nom de la ville de Viège, les belles cohortes blanches des gymnastes valaisans.

Après avoir rappelé qu'aujourd'hui la Section locale fête son 25e anniversaire, l'orateur s'adressant à toute la jeunesse présente, dans une excellente péroraison, s'écrie : « Braves jeunes gens à l'âme vaillante, au cœur chaud et aux muscles endurcis, vous êtes l'avenir du pays et c'est en vous que l'on trouve une des meilleures raisons d'espérer. La gymnastique n'est-elle pas, en effet, un merveilleux facteur d'éducation nationale et le pays tout entier ne profite-t-il pas de votre activité bienfaisante ? Sans cultiver le métier des armes, vous êtes cependant toujours prêts à répondre à l'appel du drapeau et du devoir. » Ce discours est vigoureusement applaudi. Puis M. le capitaine Allet procède à la toujours émouvante cérémonie de la remise du drapeau cantonal à la Section de Viège par la Section de Sion.

Après la Messe célébrée en plein air, les concours qui avaient débuté le matin de bonne heure sont repris.

La manifestation de l'après-midi

Sur la place de fête, dès deux heures, c'est la cohue. Les trains du début de l'après-midi venant du Bas-Valais et de Brigue ont versé à Viège un tel flot de spectateurs que l'emplacement prévu pour la manifestation est presque trop petit pour les recevoir.

Les concours se déroulent avec un ordre parfait et le public prend plaisir à voir les performances vraiment remarquables de nos gymnastes.

Le Comité d'organisation a très bien fait les choses. Rien ne cloche. Il a droit à toutes nos félicitations.

A 17 heures, devant une assistance considérable, en présence des autorités religieuses, civiles et militaires, ont lieu les exercices d'ensemble, sous la direction de M. Faust, de Sierre. C'est un spectacle inoubliable qui provoque de la part de toutes les personnes présentes des acclamations enthousiastes et méritées.

Avant la proclamation des résultats et la distribution des couronnes, M. Anthamatten, conseiller d'Etat, chef du Département des travaux publics, prononça un double discours ; nous disons double parce que M. Anthamatten, après s'être exprimé en allemand, parla en français.

L'orateur apporta à tous, organisateurs, offi-

ciels, invités et gymnastes le salut du Gouvernement. Il eut des paroles aimables pour les vétérans présents à la manifestation. Il félicita les membres des sections pour le travail accompli et encouragea tous les jeunes gens à se vouer de plus en plus au noble sport de la gymnastique.

A son tour, M. Schmidt, président du Comité cantonal, prenant la parole, félicita la Section de Viège qui fête les 25 ans de sa fondation et qui a eu le courage, dans les temps difficiles que nous traversons, d'organiser cette journée.

L'orateur relève ensuite la discipline et l'esprit de camaraderie dont ont fait preuve aujourd'hui tous les gymnastes.

Dans sa péroraison, M. Schmidt s'écrie : « Chers gymnastes, nous vous remercions pour votre belle participation et espérons que, comme nous, vous emporterez de cette magnifique journée, qui est le couronnement de tous vos efforts, un souvenir inoubliable. »

La distribution des récompenses mit fin vers 18 heures à cette belle manifestation patriotique.

Et terminons ce trop court compte rendu en remerciant à notre tour le Comité d'organisation de la Fête et tout particulièrement M. Rey-Bellet qui s'est dévoué sans compter pour faciliter notre tâche.

Le *Nouvelliste* publiera demain le palmarès.

En attendant, voici les résultats des concours de sections dont 9 restent encore à examiner :

Catégorie 4, laurier 1re classe : 1. Martigny-Village ; 2. Monthey.

Catégorie 3, laurier 1re classe : 1. Brigue ; 2. Saxon ; 3. Sion ; 4. Martigny-Bourg.

Catégorie 2, laurier 1re classe : 1. Sierre ; 2. Vonnayaz ; 3. Viège ; 4. Charrat ; 5. Filly ; 6. Vouvy.

Catégorie 1, laurier 1re classe : 1. Naters ; 2. Bramois ; 3. Uvrier ; 4. Gampel ; 5. Chippis.

Laurier 2me classe : 1. Stalden ; 2. Riddes.

Un hommage des montagnards genevois aux montagnards de la région Vouvy-Tanay

Le club montagnard « Le Piolet » de Genève, remercie de tout cœur la population de Vouvy-Tanay, en général, et tous ceux qui, en particulier, ont manifesté leur dévouement et apporté leurs secours lors du décès subit, le 13 juin, de leur camarade de course Albert Rosen.

Une fois de plus, les montagnards genevois ont pu apprécier la noblesse de caractère de leurs amis du Valais.

Les gendarmes et l'insigne sportif

Dix-huit aspirants gendarmes ont tenté les épreuves de l'insigne sportif, en deuxième catégorie, et sur ce nombre 13 les ont réussies. Sur les cinq qui n'ont pas pu se classer 3 n'ont qu'une discipline à passer de nouveau. Dix-sept de ces jeunes recrues ont sauté 1 m. 30 en hauteur et davantage et quinze ont effectué les 35 kilomètres de marche en 4 h. 30 alors qu'ils



Un bon conseil vaut des coupons de savon

Seriez-vous capable de couper un vin de grande marque avec une qualité médiocre ? Guère ! Alors, ne coupez pas non plus la bonne lessive Persil avec d'autres produits. Vous vous abuseriez vous-mêmes. Aujourd'hui encore, qualité vaut mieux que quantité. Persil est pleinement efficace quand il n'est point frelaté. Il y a d'autres « tayaux » pour s'en tirer à bon compte. C'est bien volontiers que nous vous enverrons notre brochure :

Un bon conseil vaut des coupons de savon.

HENKEL & Co S.A., BALE
PERSIL • FEVA • HENCO • SIL • PER • KRISIT

PF 260 a

Vos ...PIEDS ...fatigués

affaiblis ou déformés, vous rendent la marche pénible et vous font souffrir ? Vos pieds sont douloureux ? vos cors, oignons, durillons vous gênent ? vos souliers vous blessent ? vous avez des varices ?

Oui... alors consultez le spécialiste-orthopédiste

Maurice VOGT
qui sera à Sion, Hôtel du Midi, 2me étage, entrée porte cinéma, vendredi 26 et samedi 27 juin prochains

Méthode nouvelle et scientifique de correction du pied
Bas pour varices pour chaque cas. **Supports plantaires** bien adaptés

18.000 m²

près Sion. Exploitation rurale avec vergers arborisés et jardin fruitier en rapport à vendre. **Bâtiments neufs.**

Ag. immob. André Roduit, Av. de la Gare, Sion.

Hernies

Si vous souffrez d'une hernie... Si votre bandage ne vous convient pas ou a besoin d'être remplacé... Si vous avez été opéré et sentez votre ventre faible... alors... Consultez le spécialiste-bandagiste

Maurice VOGT
30 ans d'expérience, qui sera à SION vendredi 26 et samedi 27 juin prochains. Consultations de 9 à 18 heures à l'Hôtel du Midi, 2me étage, entrée porte cinéma

Bandages pour tous les cas. Ceintures pr obésité, grossesses, descentes d'estomac. Tous les appareils orthopédiques

LOTTERIE ROMANDE

tirage **8** août

SION, Place du Midi Chèques postaux II c 1800

On cherche **bonne à tout faire** sachant très bien cuisiner, pr petit ménage soigné, d'un monsieur seul. Faire offres avec références, certificats et photo sous chiffres P. 411-14 S. Publicitas, Sion.

APPARTEMENT à louer de 3 pièces, cuisine, salle de bain. S'adresser Magasin Ville de Lausanne, St-Maurice.

Jeune homme 14 ans, robuste, travailleur, cherche place chez campagnard. S'adresser à P. 4210 S. à Publicitas, Sion.

Abonnez-vous au Nouvelliste

REMORQUE 5-6 tonnes, basculante de 2 côtés, jumelée, bandages pleins, à vendre. M. M. Savaré, Auto-Démolition, « La Prairie », Route Cantonale, Malley-Lausanne. Tél. 3.39.91.

Jeune FILLE 24 ans, très sérieuse, cherche pour de suite place dans magasin ou dans famille catholique auprès d'enfants. Offres sous P 4207 S, à Publicitas, Sion.

Fille de cuisine ou jeune cuisinière, honnête, propre et active demandée de suite ou date à convenir. Adresser offres au Bureau du Nouvelliste sous R. 3518.

avaient 6 h. 15 pour le faire. Ces aspirants ont donc, dans leur ensemble, réalisé de belles performances.

La résolution votée par l'Association populaire catholique

Nos lecteurs auront trouvé en première page un fructueux compte rendu des délibérations qui ont marqué la journée de l'Assemblée des délégués de l'Association populaire catholique suisse réunie dimanche à Sion. Voici la résolution votée :

Minée moralement par le divorce et l'indiscipline des mœurs, atteinte matériellement par la hausse constante du coût de la vie, la famille est menacée dans son existence.

Soucieuse de rétablir la famille forte, féconde, unie et prospère qu'ont connue nos ancêtres, l'Association rappelle que la famille ne pourra être restaurée que par le règne de la morale chrétienne, dans les institutions, dans les cœurs et dans les volontés ;

que la santé morale de la famille suppose le minimum de bien-être nécessaire à la pratique de la vertu.

Elle invite tous les membres de l'Association à faire une propagande active en faveur de la famille et à soutenir énergiquement tous les efforts tendant à généraliser le salaire familial et les allocations familiales.

ST-MAURICE. — Le Chœur Mixte de Notre-Dame de Genève, fort de plus de septante membres, était dimanche l'hôte de la paroisse et de la ville de St-Maurice. Le programme de la messe a été une merveille d'art exquis qui a été très apprécié par les paroissiens. A l'Evangile, M. le chanoine Poncet, curé de la paroisse de St-Sigismond, a prononcé un sermon de réelle circonstance, rappelant, à travers l'histoire, les liens nombreux qui relient Genève au Valais et tout particulièrement à Saint-Maurice et à sa légion, martyrs.

Après l'Office divin, le Chœur mixte s'est rendu à l'abbaye où il a donné aubade à Son Excellence Mgr Burquier, évêque titulaire de Bethléem et Abbé de St-Maurice. Des allocutions, pleines de cœur et de tact, ont été échangées entre M. Livron, maître de chapelle, et Monseigneur qui a ensuite donné une large bénédiction à la méritante société.

Un excellent dîner a été servi à l'Hôtel de la Dent du Midi. Dans la circonstance, ce n'est pas le simple mot d'usage. Nos hôtes ne tarissaient pas d'éloges et sur le menu et sur la délicatesse de la préparation.

Au dessert, des toasts, empreints de sympathie et d'attachement, ont été portés par M. l'abbé Devarrat, vicaire de Notre-Dame de Genève et président de la Société, par M. le chanoine Poncet, curé de la ville, par M. Haegler, préfet, et par M. Hyacinthe Amacker, président de la Municipalité, toasts qui furent soulignés par des chants appropriés.

Sachant toujours bien recevoir, la Municipalité de St-Maurice a offert l'apéritif et le vin d'honneur qui ont fait les délices de nos hôtes.

Le Chœur Mixte de Genève s'est ensuite rendu à Notre-Dame du Scex, où il a accompli une sorte de pèlerinage, puis à la Grotte-aux-Fées, où la Société sœur, le Chœur Mixte de St-Maurice offrait le verre de l'amitié.

Nous gardons de cette visite un souvenir attendri et nous voulons espérer que nos hôtes auront emporté avec eux le même souvenir d'attachement et d'amitié.

La santé du Pape

ROME, 22 juin. — L'« Osservatore Romano » relate que les conditions de santé de Pie XII se sont améliorées. Le Souverain Pontife est entré en convalescence quoique les audiences n'aient pas été reprises. Le Pape continue toutefois à assurer le service de toutes les affaires qui dépendent de son haut ministère.

Accident mortel à Vevey

VEVEY, 22 juin. — Un grave accident, dont les causes n'ont pu être encore exactement établies, s'est produit samedi en fin de matinée à Vevey. Il coûta la vie à une cycliste, Mme Renée Robert, habitant Gleyrolles près Rivaz.

Vers 11 heures, Mme Robert circulait sur sa bicyclette à la rue d'Italie. Elle fut dépassée par un camion de la maison Bujard, dont l'un des occupants se retourna par hasard. Il aperçut la cycliste étendue au milieu de la chaussée. Que s'était-il produit ? On pense que Mme Robert aura serré le bord de la route pour laisser passer le camion, et ce faisant aura accroché une bicyclette en stationnement, ce qui a peut-être provoqué la chute.

Les occupants du camion conduisirent Mme Robert dans une pharmacie proche, puis à l'Hôpital du Samaritain où on constata que la blessée souffrait surtout d'une très forte commotion cérébrale. Mme Robert ne devait pas survivre à ce choc et elle s'est éteinte samedi au début de la soirée.

IL N'Y AVAIT PAS DE MORDANT

La défaite de Tobrouk est sévèrement jugée

Le duel germano-russe et son anniversaire

Du GRAND QUARTIER GENERAL DE LA GRANDE ARMEE ANGLAISE, 22 juin. — On ne dissimule pas la gravité de la défaite subie par la 8^{me} armée avec la perte de Tobrouk et de Bardia, d'autant plus que le Fort Cappuzzo a dû être également évacué.

Le général Auchinleck est actuellement en train de réorganiser complètement ses forces ; pour cette raison, les informations militaires doivent être restreintes.

Le correspondant spécial d'United Press mande à son agence :

Est-ce possible ? se sont demandé les observateurs militaires en apprenant que Tobrouk était tombé. L'Angleterre disposait pourtant d'une bonne armée, la meilleure de toutes celles qui ont combattu en Afrique depuis le début de la guerre.

J'ai suivi toutes les phases de cette bataille formidable, souvent depuis les positions avancées et je ne puis répondre à cette question qu'en affirmant que les Britanniques ont manqué d'initiative et d'esprit agressif. Je ne parle pas des troupes qui se sont battues avec un courage admirable mais de l'appareil militaire en général qui était basé sur le principe « attendre et voir venir, au lieu d'agir ». Souvent, au grand quartier qui était installé en plein désert, j'ai entendu dire « j'aimerais bien savoir où Rommel portera ses prochains coups » au lieu de « où pouvons-nous attaquer Rommel ? »

Pendant toute la campagne de Libye, les Britanniques n'ont pas attaqué une seule fois dans la mesure que permettaient leurs moyens. La partie fut compromise le jour où les forces de Rommel réussirent à pénétrer dans les champs de mines.

Numériquement, les forces britanniques n'étaient pas inférieures à celles de Rommel. Les troupes allemandes ont fait preuve d'un mordant extraordinaire, tandis que les Anglais ont manqué, comme nous l'avons déjà dit, d'initiative.

LONDRES, 22 juin. — Dans ses commentaires sur la chute de Tobrouk, la presse anglaise estime que ce revers fut le résultat d'un mauvais calcul, d'une erreur, et qu'il est nécessaire d'ouvrir une enquête approfondie pour en découvrir les causes.

Certains journaux demandent même que des changements soient apportés au commandement dans le Moyen-Orient.

BERLIN, 22 juin. — En Afrique du nord, le nombre des prisonniers anglais, sud-africains et indiens faits par les forces de l'Axe dans les combats autour de et à Tobrouk s'est élevé à 28 mille. Cent chars ont été pris ou détruits. L'évaluation et le dénombrement du butin en canons et en armes lourdes sont en cours.

LONDRES, 22 juin. (Reuter). — Aucun détail concernant Tobrouk n'est parvenu à Londres mais les milieux autorisés déclarent que quoique le nombre des prisonniers qui ont été faits soit indubitablement élevé, les prétentions du communiqué allemand indiquant 28 mille sont probablement exagérées.

Vu la rapidité de l'attaque Rommel, on croit

qu'aucune évacuation organisée n'a pu être faite.

PRETORIA, 22 juin. — Le général Smuts, premier ministre de l'Union sud-africaine, a déclaré que la chute de Tobrouk entraîne la capture par l'Axe d'un nombre substantiel des forces sud-africaines.

MOSCOU, 22 juin. — Une dépêche parvenue aujourd'hui du correspondant de la « Pravda » dit notamment que de violentes attaques ennemies eurent lieu dimanche dans plusieurs secteurs du front de Sébastopol, attaques qui furent toutes repoussées. Les attaques des chars lourds ne réussirent pas à faire une prise dans les lignes soviétiques. Après des combats féroces corps à corps, les Russes parvinrent à maintenir leurs positions. De lourdes pertes furent infligées à l'ennemi.

Dans un secteur du front de Kharkov, un contingent ennemi composé d'environ deux régiments d'infanterie, fortement appuyé par l'aviation et les tanks, réussit à forcer le passage d'une rivière au prix de lourdes pertes. Passant à la contre-attaque, les troupes russes jetèrent les Allemands à la rivière, la traversèrent et occupèrent plusieurs localités sur la rive occidentale.

BERLIN, 22 juin. (D. N. B.) — Dans la partie nord de la forteresse de Sébastopol les troupes allemandes ont pris, au cours de combats acharnés, le dernier des ports côtiers défendus par les Russes. Le terrain au nord de la baie de Sewernaja a été nettoyé du reste de l'ennemi. La destruction des troupes qui continuent à résister dans la pointe extrême est en cours.

M. Churchill adresse un Message à Staline

LONDRES, 22 juin. — A l'occasion de l'anniversaire de l'attaque allemande contre l'U. R. S. S., M. Churchill a adressé à M. Staline un message renouvelant « l'expression de notre admiration pour la défense magnifique de vos forces armées, vos bandes de guérillas et de travailleurs civils au cours de l'année passée et l'expression de notre ferme conviction que ces exploits seront égalisés et renforcés ces mois prochains. L'alliance des nations unies avec les ressources des Etats-Unis mettra certainement l'ennemi à genoux. Vous pouvez compter sur nous pour vous aider par tous les moyens en notre pouvoir. Depuis que Hitler jeta sur votre pays son attaque sans avertissement les relations amicales entre nos deux pays et peuples ont été renforcées progressivement. Nous avons pensé non seulement au présent, mais aussi à l'avenir, et notre traité d'alliance en temps de guerre et de collaboration et d'assistance mutuelle dans la période d'après-guerre conclu durant la récente visite de M. Molotov en Grande-Bretagne a été bien accueilli par les peuples alliés. Nous avons pris l'engagement de renverser nos ennemis et lorsque la guerre sera finie de construire

Le „Nouvelliste“ sportif

FOOTBALL Le Champlonnal suisse

Nous avons eu une fois de plus une grosse surprise : la défaite de Servette, 1 à 0, contre Nordstern ; ce résultat compromet terriblement les chances des Genevois de s'attribuer le titre de champions suisses, car les Grasshoppers ont remporté une très nette victoire sur Bienne, 4 à 0, et se trouvent ainsi à deux points seulement des hommes de Trello, mais ayant joué un match de moins. Théoriquement, il y a donc tout lieu de supposer qu'une fois de plus la fameuse équipe zurichoise remportera les deux compétitions — coupe et championnat ; ce serait aussi magnifique qu'inattendu.

Et cela paraît d'autant plus probable que Granges a encore gaspillé un point n'ayant réussi qu'à faire match nul contre le F.-C. Zurich, 1 à 1.

Dans le fond du classement, Chaux-de-Fonds s'est retiré une belle épine du pied en prenant nettement le meilleur sur Lucerne, 3 à 0 ; mais le péril n'est pas encore conjuré, Zurich se trouvant maintenant l'arbitre de la situation, les Montagnards devant encore se rendre sur les bords de la Limmat. Il est vrai que la tâche de Lucerne, aussi bien que celle de Bienne, ne sont pas moindres ; aussi faut-il s'attendre à une fin de championnat vraiment émouvante ; souhaitons toutefois que les Chaux-de-Fonds arrivent à distancer leurs deux valeureux adversaires.

On a continué à se disputer quelques points honorifiques dans le milieu du classement et c'est ainsi que nous enregistrons une victoire, 4 à 3, de Lausanne sur Young Boys, un succès assez net, 4

à 1, de Lugano sur Cantonal et un match nul, enfin, de Young Fellows contre St-Gall, 1 à 1.

En Première Ligue, une heureuse surprise pour les romands : la victoire de Vevey, 3 à 2, sur Boujean, victoire qui permet aux Veveysans de nourrir quelque espoir d'échapper à la fatale relégation.

Grosse déception par contre pour les Valaisans. Monthey s'est fait proprement écraser, 7 à 0, par C. A. Genève, qui n'avait pourtant rien de fantastique eu égard aux résultats enregistrés ces derniers temps. Il faut bien admettre que les joueurs des bords de la Vièze montrent vraiment des faiblesses auxquelles il y aura lieu de remédier pour la prochaine saison.

Comme Montreux a réussi à faire match nul, 1 à 1, contre Etoile-Chaux-de-Fonds, rien n'est encore au clair en ce qui concerne la relégation. Vevey reste forte mal en point avec ses 14 points, mais peut encore arriver à se tirer de ce mauvais pas, tandis que Forward, qui ne totalise que 15 points, aura beaucoup de peine à rejoindre le groupe de ceux qui en ont 17 ou 18 ; on nous pardonnera cette anticipation, mais nous croyons que finalement Morgiens et Dopolavoristes — ou peut-être Vevey — fourniront les victimes expiatoires de ce championnat 1941-42.

Aux intéressés de nous donner un démenti ! A Berne, s'est joué le premier match final destiné à désigner aussi bien le champion de Première Ligue que le club qui aura l'honneur de jouer en Ligue Nationale la saison prochaine ; opposant Berne au fameux F.-C. Bâle, le match s'est terminé par le résultat nul de 0 à 0. On remettra ça dimanche prochain à Bâle.

Met.

une paix sincère pour tous les peuples aimant la paix. »

Le chancelier Hitler se félicite de sa décision

BERLIN, 22 juin. — A la Wilhelmstrasse, on considère aujourd'hui que la décision qui fut prise voilà un an par le chef du grand Reich allemand sur la décision la plus grande qu'eut jamais à prendre dans l'histoire un homme d'Etat. On relève que cette décision fut d'une audace inouïe.

La Wilhelmstrasse se pose la question de savoir ce qui aurait pu se produire si une telle décision n'avait pas été prise. On aurait vu l'U. R. S. S. jeter les armes et son armée sur l'Europe.

L'archevêque anglican de Canterbury et l'après-guerre

LONDRES, 22 juin. (Reuter). — Le Dr Tempel, archevêque de Canterbury, dans un sermon prononcé à Londres et radiodiffusé pour les fidèles réunis dans la cathédrale de Washington, a déclaré : « Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne devront se garder contre la tentation d'utiliser la puissance économique presque illimitée dont ils jouiront après la guerre à des fins égoïstes. Quatre grandes puissances — Russie, Chine, Etats-Unis et Grande-Bretagne — disposeront d'une énorme puissance, mais auront les responsabilités qui en découlent. Nombreux d'entre nous espèrent que la France participera à l'achèvement de la victoire et à l'organisation du nouveau monde. Si nous utilisons la victoire pour imposer notre propre domination, nous descendrions aussi bas que nos ennemis, et nous enlèverions à notre cause sa principale justification morale. Nous luttons pour conserver notre liberté, mais aussi pour rendre la liberté à d'autres. »

L'affaire des tracts séditieux

GENEVE, 22 juin. — Aujourd'hui, à 9 h. 45, le Tribunal territorial I s'est réuni à Genève en la salle de l'Alabama, sous la présidence du colonel Krafft.

Le tribunal a à s'occuper d'une affaire particulièrement grave. Les prévenus sont au nombre de huit dont deux sont en fuite. Les inculpés sont accusés d'avoir imprimé et diffusé des tracts révolutionnaires dirigés contre l'armée et le gouvernement.

C'est en vertu d'une délégation faite par le Conseil fédéral que le Tribunal militaire territorial I jugera ce cas qui vise d'une part l'armée et de l'autre le gouvernement civil.

Les débats dureront probablement deux jours.



Monsieur Emile BERRA et ses enfants, Thérèse, Joséphine, Isate, Edmond, Maurice et Marie-Louise, à Troistorrens, ainsi que les familles parentes et alliées, ont la douleur de faire part du décès de

Madame Clémence BERRA

née MONAY

leur chère épouse, mère, belle-mère, sœur, belle-sœur, tante, cousine et parente, enlevée subitement à leur tendre affection, dans sa 50^{me} année, munie des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Troistorrens le mercredi 24 juin 1942, à 9 heures 30.

P. P. E.

Cet avis tient lieu de faire-part.



Le Conseil communal de Massongex a le pénible devoir de faire part du décès de son dévoué et regretté membre,

Monsieur Ernest RAPPAZ

conseiller
Officier d'état civil
et président de la Chambre pupillaire

L'ensevelissement aura lieu à Massongex le mardi 23 juin, à 10 heures.

R. I. P.



La Société de Musique « L'Echo de Châtillon » de Massongex fait part du décès du très regretté

Monsieur Ernest RAPPAZ

Membre fondateur et président de la Société

L'ensevelissement aura lieu à Massongex le mardi 23 juin, à 10 heures.